



*L'espérance
est une joie
mal assurée
qui provient
de l'idée
d'une chose future
au passé
dont l'événement
nous laisse
quelque douce.*

*L'homme
doit agir
le plus possible
car il doit
exister
le moins possible
et l'existence est
essentiellement
action.*

Réception et usages croisés de Spinoza et Leibniz

12 et 13 Novembre 2019

.....
12 Novembre :

Amphi 2, Université Bordeaux Montaigne (8h45-17h30)

.....
13 Novembre :

salle Jean Borde, MSHA, (9h15-17h00)

Mardi 12 novembre

Amphi n°2, Université Bordeaux montaigne

I. « Les réceptions de Spinoza et Leibniz au siècle des Lumières et au XIX^e siècle »

Modérateur : Kim Sang ONG VAN CUNG - Université Bordeaux Montaigne.

9h-9h30. François DUCHESNEAU - Université de Montréal - « Schèmes leibnizien et spinoziste en conflit : Diderot critique de Maupertuis ».

9h45-10h15. Anne-Lise REY - Université Paris Nanterre - « L'épistémologie d'Emilie du Châtelet est-elle leibnizienne? ».

10h30-11h. Pause.

11h-11h30. Claire FAUVERGUE - CIPh - Université de Montpellier (CRISES) - « La réception contrastée de Leibniz et Spinoza dans l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert »

11h45-12h15. Matthias VOLLET - Université de Mayence, Maison Nicolas de Cuse (Trèves) - « Bergson, lecteur de Spinoza et Leibniz ».

Après-midi - Amphi n°2, Université Bordeaux montaigne

Modérateur : Delphine ANTOINE-MAHUT - ENS Lyon (IHRIM).

14h-14h30. Mattia BRANCATO - Université Paris-Diderot (SPHERE) - « Spinoza's and Leibniz's influence on Cantor's notion of infinity »

14h45-15h15. Romain HACQUES - ENS Lyon (IHRIM) - « La réception et l'usage de Leibniz et Spinoza dans la psychopathologie du XIX^e siècle ».

15h30-16h : Pause.

16h-16h30. Guillaume COISSARD - ENS Lyon (en cotutelle à Montréal) - « Penser une radicalité leibnizienne ? l'exemple des usages matérialistes de Leibniz ».

16h45-17h15. Arnaud LALANNE - Université Bordeaux Montaigne - « Foucher de Careil, éditeur et interprète des écrits de Leibniz sur Spinoza ».

Mercredi 13 novembre

Salle Jean Borde, MSHA

II. « Lecture hégélienne et prisme deleuzien ».

Modérateur : Paul RATEAU - Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

9h30-10h. Lucas PETUAUD-LETANG - Université Bordeaux Montaigne
- « Hegel, lecteur de Spinoza et Leibniz ».

10h15-10h45. Mattia GERETTO - Université de Venise -
« Considérations sur la question du “Néo-leibnizianisme” de
Deleuze ».

11h-11h30. Pause.

11h30-12h. Thomas DETCHEVERRY - Université Bordeaux Montaigne -
« Deleuze lecteur de Spinoza et Leibniz : éthique, puissance
et limite ».

III. « Pour une approche esthétique et de nouveaux usages contemporains. »

Modérateur : François DUCHESNEAU - Université de Montréal.

14h-14h30. Eric MARQUER - Université Paris I Panthéon-Sorbonne - « Agamben, lecteur de Spinoza et Leibniz ».

14h45-15h15. Paul RATEAU - Université Paris I Panthéon-Sorbonne
- « Peter F. Strawson critique de Leibniz »

15h30-16h. Pause.

16h-16h45. Fernando BAHR - Université Nationale du Littoral (Santa Fe) - et Griselda GAIADA - Université Nationale de La Plata (province de Buenos Aires) - « Spinoza et Leibniz dans la poésie de Borges ».

Contact :

lalanne.arnaud@gmail.com



Dans la dynamique des recherches les plus récentes, ce colloque veut apporter sa contribution à l'exploration de la réception croisée des œuvres de Spinoza et de Leibniz et de leurs usages dans la pensée moderne et contemporaine.

Alors que le progrès des Lumières doit tant à la combinaison féconde du spinozisme et du leibnizianisme, comme en témoignent en particulier *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert et l'épistématologie de Maupertuis ou de la Marquise du Châtelet, les premiers essais historiographiques du XIX^e s. ont souvent durci l'opposition de ces deux doctrines, empêchant la convergence naissante. Les lignes d'évolution se sont ainsi séparées en représentation « panthéiste » dans l'idéalisme allemand, en confrontations entre matérialisme et spiritualisme chez Bergson, en nouveaux usages dans les sciences, aussi bien dans les mathématiques de l'infini chez Cantor que dans les développements de la psychopathologie et de la biologie.

Pourtant, la redécouverte de l'unité d'inspiration de ces deux philosophies est à mettre au crédit de la pensée contemporaine qui sait en déployer ou « déplier » toute la richesse, parfois dans les directions les plus inattendues, de la philosophie de la vie que Deleuze perçoit dans la notion spinoziste et leibnizienne d'expression jusqu'à la pensée des individus de Peter F. Strawson, sans oublier les dimensions politique (Agamben) et poétique (Borgès), et même l'émergence de l'éthique environnementale et de l'écologie sensible (Arne Naess, Pauline Phemister).

A l'heure de la domination des réseaux, Spinoza et Leibniz deviennent les références stratégiques pour penser le circuit, voire le « court-circuit », de l'information.